

ARCHITECTES, ARTS ET LETTRES

Au XIX^e siècle, l'architecture est confrontée à de multiples défis. L'industrie pose des exigences jamais connues dans l'histoire, alors que les nouveaux matériaux de construction, dont le béton, le fer et le verre, offrent des possibilités d'aménagement de l'espace et de construction totalement inédites. La réponse de l'architecture à la question du logement des différentes couches sociales dans l'objectif d'une cohérence, respectivement d'une ségrégation social – le but de lier la force productive au terroir – est bien politique¹. Enfin, tant les nouveaux matériaux de construction qu'une rationalisation de l'espace permettent de dissocier l'ornement de la structure d'un bâtiment ou d'un ouvrage d'art. La question du choix de l'ornement se pose dès lors ouvertement². Les canons classiques de l'esthétique sont remis en question. Plusieurs approches deviennent possibles et revendiquent une place équivalente à celle des traditions dans le monde de l'ingénierie et de l'architecture³. La profession devient plus complexe, car le métier exige que l'architecte soit aussi ingénieur, artisan et artiste⁴. Les connaissances se propagent rapidement grâce aux études à l'étranger, des voyages d'études, des publications spécialisées, des foires thématiques, nationales ou universelles⁵. La peinture et l'écriture deviennent souvent indissociables pour des architectes et des ingénieurs qui se sentent directement impliqués dans le débat pour repenser la ville, le territoire, l'architecture.

Adopter une approche transversale

Les lignes qui suivent étudieront, sans vouloir être exhaustives, une quinzaine d'architectes et d'ingénieurs nés entre 1825 et 1918 et qui ont exprimé leurs pensées, leurs idées et leurs connaissances par de nombreuses publications. Le cadre limité à disposition ne permet pas d'étudier des écrits politiques émanant de la plume d'architectes ou d'ingénieurs. Confronter les différentes disciplines exercées par les écrits de ces architectes éclaire remarquablement les travaux qu'ils ont réalisés, tout en permettant de comprendre leurs choix et options.

*

L'architecte de l'Etat, puis de l'ARBED, Sosthène Weis était également peintre ; il avait adopté pour la réalisation de ses aquarelles un type de peinture qui, au XIX^e siècle, avait acquis une nouvelle dimension grâce à la Watercolour Society de Londres⁶. Weis a pris comme objectif de ses dessins les coins les plus pittoresques de la vieille ville. Le même architecte n'a pourtant pas hésité à proposer de démolir la cathédrale de Luxembourg pour en reconstruire une nouvelle, de style néogothique, à la place Guillaume⁷. La confron-



tation de ces différentes optiques permet donc d'approfondir sa conception du « pittoresque » par rapport au lieu et à son histoire. Tout un champ d'investigation reste ainsi largement inexploré pour une meilleure compréhension de l'art et de ses applications.

Surtout, la peinture a fasciné pendant leurs loisirs les architectes et ingénieurs suivants : Camille Frieden, Mathias Martin, Eugène Ruppert, Georges Traus, Jemp Michels, Victor Engels, Jean Deitz, Paul Wigreux, Sosthène Weis, Antoine Hartmann, Antoine Hirsch, Joseph Jentgen, Jean-Pierre Knepper, Narce Lutz, Arthur Thill, Auguste van Werveke, Jean Warken. Ils firent presque tous partie du Cercle Artistique Luxembourgeois⁸. Antoine Hirsch, Paul Wigreux, Victor Engels, Jemp Michels, Robert Lentz, Camille Frieden en ont même assuré la présidence par moments⁹.

La peinture ne suffit pas exclusivement pour s'exprimer

Les architectes dessinent davantage qu'ils ne rédigent des textes. .

L'architecte de l'Etat, Charles Arendt (1825-1910), fut le seul à pouvoir mettre à son compte une bibliographie très abondante. Sa carrière et sa longue vie sont des éléments d'explication de cette production exceptionnelle. Il est suivi d'Antoine Hirsch qui a une bonne douzaine de publications à son compte.

S'investir dans le monde de la littérature

Leur part devient plus réduite encore, si l'on tient compte de leur production poétique et littéraire. Camille Frieden s'est distingué par des poèmes et aphorismes en langues française et allemande¹⁰. Mathias Martin s'était investi dans des « kulturgeschichtliche Volkserzählungen ». *Von Welten, Völkern und Zwergen. Ein Wichtelmann aus Luxemburgs Frühtagen* (1936) permet de le situer sur le plan du roman historique¹¹. Avec *Iwein*, Antoine Hirsch est l'auteur d'une adaptation théâtrale en allemand d'*Iwein*, un poème dramatique en trois actes¹². Jemp Michels ou Robert Lentz ont illustré des publications de poèmes ou d'œuvres littéraires¹³. Lentz s'est également essayé dans la catégorie de la littérature, comme l'atteste entre autres *Drei Weise und ein Stern*¹⁴. Charles Arendt a publié son *Trinkspruch gehalten beim Festmahle gelegentlich der Frühjahrshaupt-Versammlung des «Eifel-Vereins» zu Vianden, en 4 juin 1905*¹⁵. En 1906, Arendt contribua au *Wörterbuch der luxemburgischen Mundart*¹⁶.

Le récit comme témoignage du vécu exceptionnel

Rassembler des connaissances, des expériences à l'étranger et partager celles-ci répond au besoin de communiquer du vécu extraordinaire. La photographie joue un rôle d'auxiliaire important par rapport aux textes publiés. Signalons à ce propos les récits d'Eugène Ruppert, *Reise um die Welt mit mehrjährigem Aufenthalt in China und Japan, Die chinesische Eisenindustrie und der luxemburgische Ingenieur* ou encore *Tagebuch*¹⁷, ainsi que *la Correspondance et le Journal de Tony Dutreux pendant son voyage en Orient, 1867*¹⁸. En 1889, Charles Arendt a édité ses *Reisestudien. Die Anfänge der christlichen Kunst in den Katakomben*¹⁹. Il publia également ses impressions sur Anvers (*Reisebilder. Im Hochamt in der Kathedrale zu Antwerpen*), Pont-à-Mousson (*Eine Reiseskizze*), Nancy (*Le trésor de la cathédrale de Nancy*), Trèves (*Das monumentale Trier*) ou das *Römische Mosaik von Nennig*²⁰. Ces récits ne servent qu'en partie la mémoire, ils font également





foi de rapports de voyages d'études, de comparaisons avec les connaissances locales et servent de sources d'inspiration pour améliorer des pratiques sur le plan de la restauration du patrimoine historique. Antoine Hirsch fixa par écrit les méthodes et sujets abordés au cours de l'enseignement professionnel qu'il avait suivi à l'Exposition Universelle de Paris en 1900²¹.

La période du démantèlement des fortifications de la capitale et de l'industrialisation du pays, a donné aux Luxembourgeois le sentiment de vivre une époque extraordinaire, dont on se voulait être témoin, marquer son point de vue. En 1875, Charles Arendt s'inspirait sans doute des descriptions que Jean Ulveling éditait alors aux Publications de la section historique de l'Institut Royal-Grand-Ducal. Arendt prit à son tour la plume de chroniqueur en publiant à son propre compte son *Aperçu chronologique des principaux faits politiques et administratifs qui se sont passés dans le Grand-Duché de Luxembourg, de 1850 à 1875, sous la Lieutenance de Son Altesse Royale, Monseigneur le Prince Henri des Pays-Bas*.

L'expertise au centre des rapport techniques

Les architectes sont évidemment en même temps des hommes de sciences et de techniques. Charles Arendt a publié un article sur *La chimie au service de l'archéologie, spécialment de la numismatique*²², comme étant l'inventeur d'un procédé de désoxydation de pièces de monnaies. En 1855, il s'était distingué par sa publication *Nouveau procédé pour enlever la patine sur les objets antiques de bronze, sans altérer le métal*²³. Comme genre de rapport d'expertise, Arthur Thill publia en 1913 un *Bericht über Temperatur-Experimente im Sommer 1912*²⁴ et une analyse sur *Les Briques silico-calcaires du Grundhof* publiée en 1924²⁵. Reste à étudier quel fut l'impact de ces études sur ses constructions.

Comme professionnels de leur métier, les architectes mettent la main directement à la rédaction des cahiers des charges : Antoine Luja a signé ainsi en 1888 le *Cahier des charges de l'entreprise de fourniture de houille et de koke (sic) : pour le service des différentes branches de l'Administration communale de la Ville de Luxembourg*²⁶. Charles Arendt a publié les *Vertragsbedingungen und Preis-Liste für die Uebernahme der Reparatur-, Unterhalt-, Um- oder Neubau-Arbeiten und Lieferungen der Staatsgebäude und öffentlichen Dienstlokale im Bezirk Luxemburg während der 3 Dienstjahre 1895, 1896, 1897*²⁷.

Penser la qualification professionnelle

La question de la qualité de l'enseignement professionnel a motivé trois architectes à formuler par écrit leurs recommandations. »²⁸. En 1861, Charles Arendt fait valoir sa position d'architecture dite chrétienne: *Die Wahrheit, als oberstes Gesetz in der christlichen Baukunst*²⁹. Six ans plus tard, Prosper Biwer publie dans le cadre du programme d'enseignement du progymnase de Diekirch ses réflexions intitulées *Einiges über Zeichenunterricht*³⁰. Dans la foulée de la création de l'Ecole d'artisans de l'Etat (1896), le directeur Antoine Hirsch, présente son établissement dans *Die allgemeine Staats-Handwerkerschule. Ihr Zweck, ihre Ziele sowie ihre Stellung zum Handwerk und zur Industrie des Landes*. En 1923, il publie ses réflexions sur l'« orientation professionnelle ». Il définit également les cours de formation pour l'enseignement professionnel technique, les formations pour l'apprentissage des métiers de menuisier, de maçon et de sculpteur. Il complète ces cours par sa *Kurzgefasste Stilkunde für Handwerker und Kunstgewerbe sowie zum Selbstunterricht*³¹. Charles Arendt donne / expose son point de vue en la matière par sa publication

« Ueber Baukunst und Baustyl: (nach Motiven von Lange, Sacken, Springer und Möllinger) En 1959, Camille Frieden s'interroge sur la créativité de l'architecture et son impact existentiel pour l'homme dans *Das Architektur-Schicksal des 20. Jahrhunderts*³².

La question du logement préoccupe

Les questions relatives au logement, débattues depuis 1896 ne laissaient guère indifférents les architectes, parce qu'elles touchaient au cœur de leur métier. Les défis furent importants puisqu'il s'agissait non seulement de répondre à une demande quantitative, mais aussi qualitative, concernant à la fois le niveau de vie et l'intégration de l'habitat dans son environnement. En 1904, Charles Arendt définissait l'identité de la maison luxembourgeoise dans son mémoire *Die altluxemburgische Bauernwohnung auf der nationalen Ausstellung von 1904, mit 12 Illustrationen und einem ethnographischen Anhang*³³. En 1905, à la veille de la création du Crédit foncier et de la définition du coût d'un immeuble pour classes moyennes et ouvrières, Arendt, publia ses *Leitende Gesichtspunkte beim Bau zweckmässiger Wohnungen für Handwerker, Arbeiter und Kleinbauern*³⁴.

Dans une réflexion bien plus moderne, Antoine Hirsch édita, en 1914, sa conférence intitulée *Bau und Wohnprobleme der Gegenwart*³⁵.

Rechercher le particularisme luxembourgeois

La position de la création artistique et de l'artisanat dans l'architecture a beaucoup fasciné des architectes et des ingénieurs. Il s'agissait là d'une interrogation générale, qui émergeait dans la foulée de l'Art Nouveau et du Bauhaus. Pour Charles Arendt, Antoine Hirsch ou Mathias Martin, les arts et l'artisanat sont toujours liés à des traditions, soit à faire perdurer, soit à dépasser. La recherche du typique, du particulier, susceptible de confirmer ou de justifier l'existence d'un peuple « luxembourgeois » semble les avoir guidés dans leurs travaux.

Les écrits de Charles Arendt révèlent un intérêt profond pour les objets et parements liturgiques, la sigillographie, les machines de guerre, le mobilier de jardin, les fresques, voire même les cloches de chapelles. Hirsch, comme directeur de l'Ecole d'Artisans, s'intéressa également aux métiers d'art en étudiant notamment la tradition de la manufacture de plaques de fours, la « Kunststickerei ». Par la publication, en 1903 et 1905, de ses travaux *Die Frau in der Kunst des Mittelalters*, *Die bildenden Künstlerinnen der Neuzeit*, *Die Frau in der bildenden Kunst. Ein kunstgeschichtliches Handbuch*³⁶ il participa très tôt à la réflexion sur la place de la femme dans la société, question également débattue par les mouvements modernistes du Deutscher Werkbund et du Staatliches Bauhaus.

En charge de la restauration du patrimoine archéologique, féodal et religieux, Charles Arendt s'est mis à y découvrir les « particularismes » luxembourgeois³⁷. Il a étudié ces vestiges du passé tantôt de façon isolée, tantôt dans le souci de les situer dans un courant artistique plus vaste. Mathias Martin a suivi la démarche de Charles Arendt, mais davantage dans un souci de vulgarisation. Les deux tomes de *Luxemburger Burgenbuch* ont été publiés en 1936 et 1938 dans sa collection *Von zehntausendjähriger Heimaterde*³⁸. A côté du patrimoine féodal, sa publication *Arbeitsburgen oder die ersten Industrie-Arbeiter im Land* souligne l'intérêt pour la richesse économique principale que représentait la sidérurgie à l'époque³⁹. Cette publication rejoint le sujet traité par Antoine Hirsch quatre ans plus tôt. *Die Eisenerzeugung. Von den ältesten Zeiten bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts*

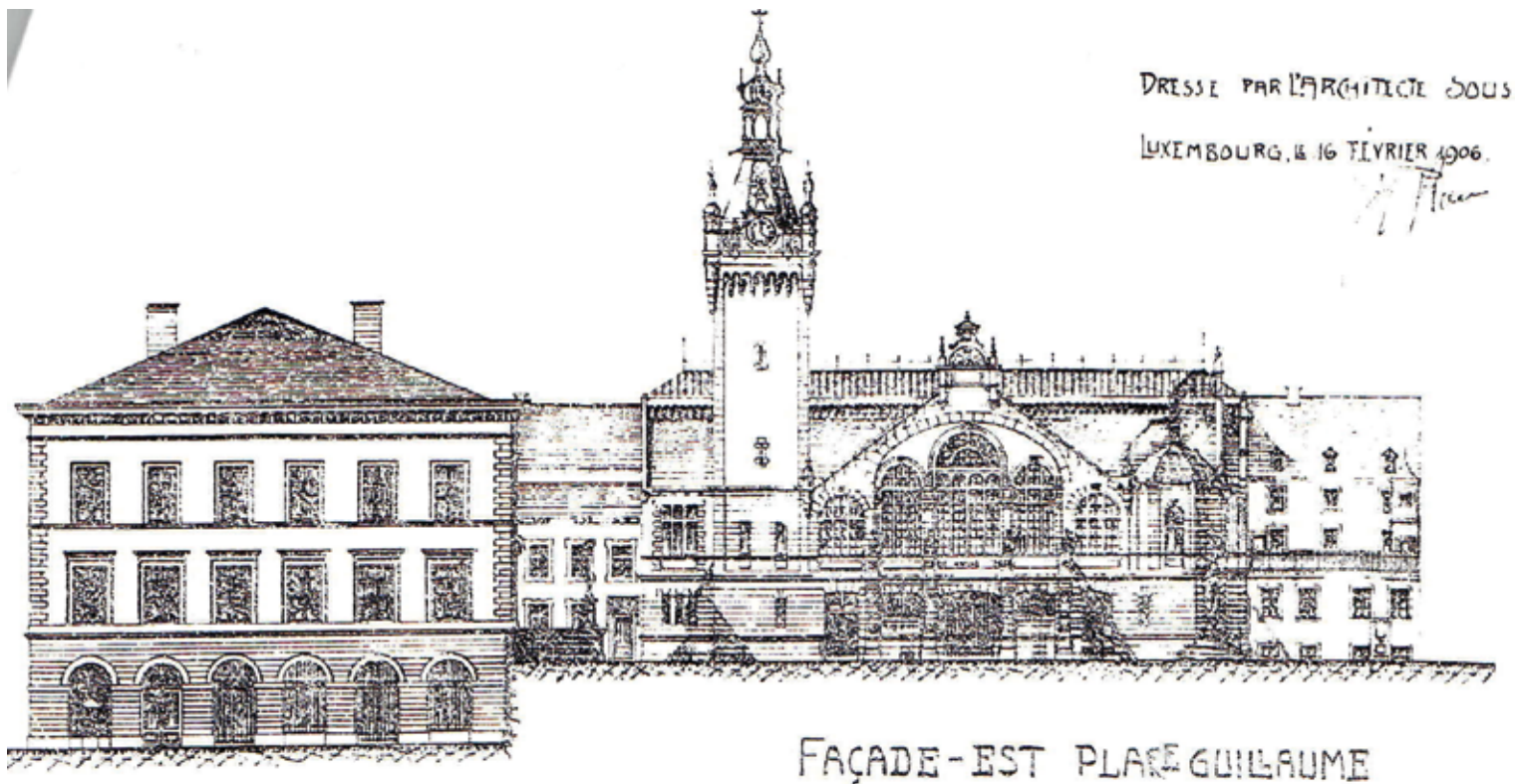
unter besonderer Berücksichtigung des Luxemburger Landes⁴⁰. Camille Frieden n'hésite pas à publier en 1992 son autobiographie⁴¹.

Le récit biographique comme discipline

L'architecture étant un élément créatif de l'identité du lieu, il n'est pas surprenant, que de nombreux architectes, dont Antoine Hartmann, Charles Arendt, Sosthène Weis, Pierre Gilbert, Georges Traus ou Camille Frieden aient publié des nécrologies, des discours funèbres, de biographies courtes, de personnalités illustres, qu'elles soient engagées sur le plan politique ou culturel, respectivement d'architectes qui avaient marqué le paysage de leur empreinte. A côté de la presse quotidienne, de l'hebdomadaire *d'Lëtzebuurger Land*, la revue technique luxembourgeoise et le bulletin de l'association des ingénieurs et architectes luxembourgeois servaient de tribune d'expression. Les publications *Porträt-Galerie hervorragender Persönlichkeiten aus der Geschichte des Luxemburger Landes*, *Quelques noms d'architectes* de Sosthène Weis, *La capitale et ses architectes* de Pierre Gilbert et *Erwähnte Baugestalter nebst Kartographen betreffend das Luxemburger Territorium* de Camille Frieden font toujours référence.⁴²

Promouvoir ses idées

Vendre leurs idées, conceptions, persuader leurs maîtres d'ouvrages respectifs d'adopter la solution proposée, partager les bonnes pratiques, voilà un autre domaine pour lequel maints architectes ont pris la plume. Sans vouloir être exhaustif, citons quelques exemples. En 1859, l'ingénieur civil Antoine Hartmann a exposé ses idées sur la reconstruction de la basilique St Willibrord et expliqué ses choix quant à la construction de l'église St Alphonse⁴³. Jean-Pierre Koenig a présenté avec fierté, en 1906, ses projets pour



la construction d'un marché couvert à la place Guillaume⁴⁴. Paul Funck a publié son « rêve d'avenir » sur le réaménagement de cette même place⁴⁵, respectivement ses visions sur l'agrandissement de la cathédrale de Luxembourg. Georges Traus a développé ses idées sur l'assainissement du quartier du Marché aux Poissons⁴⁶. Nicolas Petit a expliqué dans une plaquette le parti architectural du « Kirchenneubau » pour l'église St Joseph au Limpertsberg⁴⁷. En 1950, René Mailliet a présenté un nouveau type de logement dans la *Schweizerische Bauzeitung*⁴⁸, Jemp Michels a décrit dans le *Lëtzebuurger Land* et dans l'*Escher Tageblatt* l'esprit de sa maison construite à Luxembourg-Dommeldange, et explique le parti architectural pris pour la construction du cinéma *Rio* à Schifflange⁴⁹.

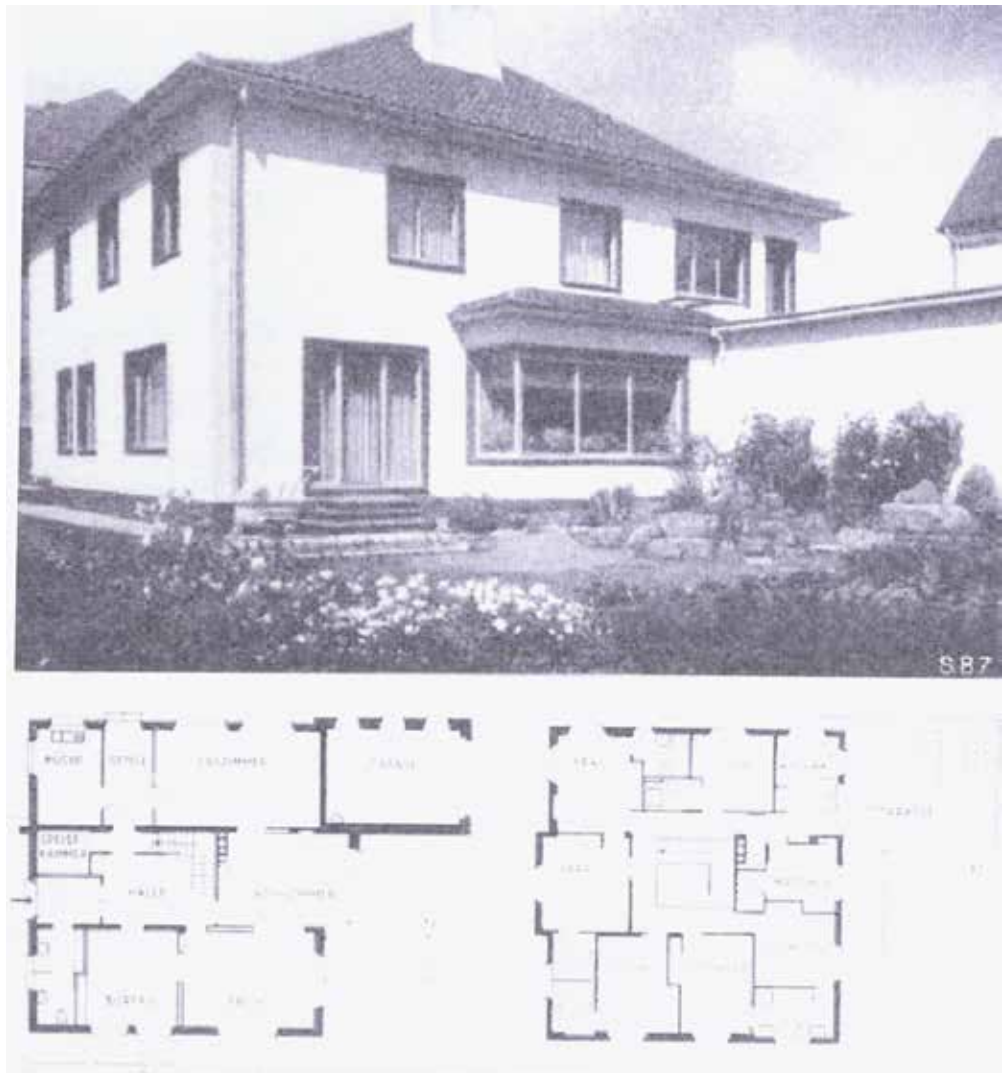
Choisir le meilleur mode de communication

L'engagement des architectes et des ingénieurs dans l'écriture exigeait des collaborations et la coopération en réseau pour être publiés. Tantôt leurs écrits visent le monde professionnel dont ils faisaient partie, tantôt le grand public, tantôt un public averti, quelques fois même un public international. Antoine Hirsch était aux origines de la *Revue technique luxembourgeoise* et de la *Revue luxembourgeoise*⁵⁰. Camille Frieden a fondé les revues *Formes nouvelles*, *Bauforum*, *Monatsschrift für Architektur*, *Europäisches Bauforum*, *Monatsschrift für mobile und avant-gardistische Architektur*⁵¹. Robert Lentz était l'un de ses collaborateurs les plus actifs. Cet architecte écrivait aussi dans le *Lëtzebuurger Land*⁵². Antoine Hirsch travaillait avec les éditeurs luxembourgeois Soupert, Huss et Heintzé. Il a entretenu également des contacts avec le Ferdinand Enke Verlag à Stuttgart pour l'édition de son étude *Die bildenden Künstlerinnen der Neuzeit*. Arthur Thill avait entamé une collaboration avec le *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*. Jemp Michels, Camille Frieden, Robert Lentz et Mathias Martin se réjouissaient d'une coopération fructueuse avec la revue *Les cahiers luxembourgeois*. Leurs contacts étaient également nourris par leur coopération comme illustrateurs de récits ou poésies. Frieden fut membre de la société des écrivains luxembourgeois de langue française⁵³. Martin publia dans *Jonghémecht*, *Obermoselzeitung*, *Luxemburger Volksblatt*⁵⁴. La *Revue technique luxembourgeoise* et le *Bulletin mensuel, organe officiel de l'association des ingénieurs et industriels luxembourgeois* furent des canaux de communication pour Nicolas Petit, Paul Funck, Antoine Hirsch, Jean-Pierre Koenig, Sosthène Weis et Robert Lentz. Charles Arendt publiait régulièrement dans les *Publications de la section historique de l'Institut grand-ducal* dont il était membre, dans la revue *Ons Hémecht*, dans *Das luxemburger Land. Organ für vaterländische Geschichte, Kunst und Litteratur*. On retrouve son nom également dans les colonnes des *Publications de la section des sciences naturelles et mathématiques de l'Institut Royal-Grand-Ducal de Luxembourg*. Ses contributions se lisent également dans une multitude de revues et de quotidiens de son époque : *Vereinsschrift der Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde*, *Organ des Vereins christlicher Kunst*, *Jahrbuch des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande*, *Courrier du Grand-Duché de Luxembourg*, *Luxemburger Wort*, *Luxemburger Zeitung*, *Luxemburger Sonntagsblatt*, *Indépendance luxembourgeoise*, *Obermoselzeitung*, *Journal de Luxembourg*, *Das Echo*, *Luxemburger Volkszeitung*, *Luxemburger kleine Presse*, *L'Ardennais. Organe de l'arrondissement de Neufchâteau*, *Stimmen aus dem luxemburger Volksverein*, *Das Luxemburger Volk*, *Luxemburger Post*⁵⁵.

*

L'activité de l'architecte et de l'ingénieur se situe donc bien au coeur de la définition de notre environnement spatial et culturel. Leurs pensées ne se saisissent nullement par

une œuvre isolée, mais dans l'ensemble de leurs actions interdisciplinaires. Leur expression par la peinture et leurs écrits permettent d'admettre une certaine disposition idéaliste de leur part. Le construit est généralement le consensus résultant des contraintes techniques et des choix humains délibérés. Un édifice ou un ouvrage d'art ne reflètent que quelques volets de la personnalité et de la créativité de leurs auteurs. Alors que l'architecte et l'ingénieur s'investissent dans l'avenir, et que leurs travaux sont destinés à avoir un caractère durable, il est important de saisir leur compréhension du passé, de la tradition, des matériaux locaux, de leur sensibilité à l'environnement historique, naturel, écologique, culturel, de comprendre leurs visions sur le présent et le futur. Seule une approche transversale permettra de connaître les projets conceptuels plus en profondeur.



René Mailliet bungalow Schweizerische bauzeitung Zürich
1950

- 1 Antoinette Lorang, « Arbeitersiedlungen – eine Wohnform schafft Stadt », in : *Der Luxemburger Atlas*. Köln, 2009, p. 78-79.
- 2 Heinrich Hübsch, *In welchem Style sollen wir bauen*. Karlsruhe, 1828 (Reprint mit Nachwort von Wulf Schirmer. Karlsruhe, 1984).
- 3 Richard Weston, *Formes et matériaux dans l'architecture*. Traduit de l'anglais par Pierre Saint-Jean. Paris, Seuil, 2003, p. 94-95.
- 4 Jos Vandendreeben & Françoise Dirkens-Aubry, *De 19de eeuw in België. Architectuur en Interieurs*. Tielt, Lannoo, 1994, p. 89.
- 5 Robert L. Philippart, « La circulation des idées architecturales européennes à Luxembourg », in : Vincent Dujardin & Pierre Tilly (dir.), *Hommes et réseaux : Belgique, Europe et Outre-Mers. Liber amicorum Michel Dumoulin*. Bruxelles, Peter Lang, 2013, p. 85-97.
- 6 Simon Fenwick & Greg Smith, *The Business of Watercolour. A Guide to the Archives of the 1997*, p. 37.
- 7 ANLux, Travaux Publics, n° 535.
- 8 Edmond Zwank, *Le Cercle Artistique de Luxembourg. 1893-1993*. Luxembourg, 1993 ; Pierre Gilbert, *Luxembourg, la capitale et ses architectes. Illustration critique du rôle de l'architecture dans la métamorphose d'une ville en un siècle. Recueil biographique des architectes défunts*. Luxembourg, Institut grand-ducal. Section des arts et des lettres, 1986.
- 9 Edmond Zwank, *Le Cercle Artistique de Luxembourg*, p. 311-314 [cf. note 8].
- 10 Frank Wilhelm, « Camille Frieden », sous : <http://www.autorenlexikon.lu/page/author/491/4910/FRE/index.html>.
- 11 Claude D. Conter, « Mathias Martin », sous : <http://www.autorenlexikon.lu/page/author/449/4491/FRE/index.html>.
- 12 Roger Muller & Josiane Weber, « Anton Hirsch », sous : <http://www.autorenlexikon.lu/page/author/449/4491/FRE/index.html>.
- 13 Edmond Zwank, *Le Cercle Artistique de Luxembourg, op.cit.*, p. 307 [cf. note 8].
- 14 Robert Lentz, « Drei Weise und ein Stern », in : *d'Lëtzebuurger Land*, 04.01.1957.
- 15 Jean Probst, *Charles Arendt. 1825-1910. Architecte de l'État, constructeur d'églises, Luxembourg*. Mémoire de licence. Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 1982, p. 61.
- 16 Charles Arendt, Laurent Menager, Nicolas Steffen Pierret [et al.], *Wörterbuch der luxemburgischen Mundart*. Luxembourg, M. Huss, 1906.
- 17 Eugène Ruppert, *Reise um die Welt mit mehrjährigem Aufenthalt in China und Japan*. Luxembourg, 1903 ; Eugène Ruppert, « Die chinesische Eisenindustrie und der luxemburgische Ingenieur in China », in : *Revue technique luxembourgeoise*, 29^e année, n° 6, 1937 ; Eugène Ruppert, *Reise um die Welt mit mehrjährigem Aufenthalt in China und Japan*. Luxembourg, M. Huss, 1903.
- 18 *Correspondance et Journal de Tony Dutreux pendant son voyage en Orient, 1867*. BnL, Réserve précieuse, Ms. 286.
- 19 Charles Arendt, *Die Anfänge der christlichen Kunst in den Katakomben. Reisestudien*. Luxembourg, P. Heintze, 1889, p. 57-58 et p. 98-128.
- 20 Jean Probst, *Charles Arendt*, p. 59-93 [cf. note 15].
- 21 Roger Muller & Josiane Weber, « Anton Hirsch » [cf. note 12].
- 22 Charles Arendt, *Die physikalische Chemie im Dienste der Archäologie, speziell der Numismatik, von Karl Arendt, Ehrenstaatsarchitekt in Luxemburg*. [Luxembourg], [s.n.], 1908.
- 23 Charles Arendt, « Nouveau procédé pour enlever la patine sur les objets antiques de bronze, sans altérer le métal », in : *Publications de la section historique de l'Institut Royal Grand-ducal*. Luxembourg, vol. XXX, 1855.
- 24 Arthur Thill, « Bericht über Temperatur-Experimente im Sommer 1912 », in : *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 7^e année, n° 3 et 4, 1913, p. 40-42.
- 25 Arthur Thill, « Les Briques silico-calcaires du Grundhof », in : *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 18^e année, n° 1, 2 et 3, 31.03.1924.
- 26 Antoine Luja ; Emmanuel Servais ; Henri Kirpach ; Michel Weyer, *Cahier des charges de l'entreprise de fourniture de houille et de coke [sic]. Pour le service des différentes branches de l'Administration communale de la Ville de Luxembourg*. Luxembourg, J. Beffort, 1888.
- 27 Charles Arendt, *Vertragsbedingungen und Preis-Liste für die Uebnahme der Reparatur-, Unterhalt-, Um- oder Neubau-Arbeiten und Lieferungen der Staatsgebäude und öffentlichen Dienstlokale im Bezirk Luxemburg während der 3 Dienstjahre 1895, 1896, 1897*. Luxembourg, J. Beffort, 1895-1897.
- 28 Charles Arendt, *Über Baukunst und Baustyl. (nach Motiven von Lange, Sacken, Springer und Möllinger)*, in : *Organ des Vereins für christliche Kunst im apostolischen Vikariat Luxemburg*, n° 9, 1869, p. 26-39.
- 29 Charles Arendt, *Die Wahrheit, als oberstes Gesetz in der christlichen Baukunst*, in : *Organ des Vereins für christliche Kunst im apostolischen Vikariat Luxemburg*, n° 1, 1861, p. 45-48.
- 30 Prosper Biver, « Einiges über Zeichenunterricht », in : *Programm, herausgegeben am Schlusse des Schuljahres 1866-1867 / Königlich-Grossherzogliches Progymnasium zu Diekirch*. Diekirch, Gymnase grand-ducal, p. 1-6.
- 31 Roger Muller & Josiane Weber, « Anton Hirsch » [cf. note 12].
- 32 Frank Wilhelm, « Camille Frieden » [cf. note 10].
- 33 Charles Arendt, *Die altluxemburgische Bauernwohnung auf der nationalen Ausstellung von 1904. Mit 12 Illustrationen und einem ethnographischen Anhang*. Luxembourg, M. Huss, 1905.
- 34 Charles Arendt, *Leitende Gesichtspunkte beim Bau zweckmässiger Wohnungen für Handwerker, Arbeiter und Kleinbauern*. Luxembourg, M. Huss, 1905.
- 35 Anton Hirsch, *Bau- und Wohnprobleme der Gegenwart. Vortrag gehalten am 30. November 1913, in der Quartalversammlung des Vereines Luxemburger Ingenieure und Industrielle*. Luxembourg, M. Huss, 1914.
- 36 Pierre Gilbert, « Luxembourg, la capitale et ses architectes », p. 162-163 [cf. note 8].
- 37 Citons à titre d'exemple : Charles Arendt, *Particularités des anciennes églises et chapelles du Grand-Duché de Luxembourg*, [s.l.], [s.n.], [s.d.].
- 38 Mathias Martin, *Luxemburger Burgenbuch*, 2 t. Luxembourg-Belair, M. Martin, 1937-1938.
- 39 Mathias Martin, *Arbeitsburgen oder die ersten Industrie-Arbeiter im Land. Kulturhistorische Erzählung für die Jugend und das Volk*. Esch/Alzette, Luxemburger Genossenschaftsdr., 1938.
- 40 Anton Hirsch, *Die Eisenerzeugung. Von den ältesten Zeiten bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts unter besonderer Berücksichtigung des Luxemburger Landes*. Luxembourg, G. Soupert, 1934.
- 41 Camille Frieden, *Camille Frieden*, [s.l.], C. Frieden, 1992.
- 42 Charles Arendt, *Portrait-Galerie hervorragender Persönlichkeiten aus der Geschichte des Luxemburger Landes*. Luxembourg, 1904 ; Sosthène Weis, « Quelques noms d'architectes », in : *Revue technique luxembourgeoise*, 29^e année, n° 6, 1937 1937 ; Pierre Gilbert, *Luxembourg, la capitale et ses architectes. Illustration critique du rôle de l'architecture dans la métamorphose d'une ville en un siècle. Recueil biographique des architectes défunts*. Luxembourg, Institut grand-ducal. Section des arts et des lettres, 1986 ; Camille Frieden, *Erwähnte Baugestalter nebst Kartographen betreffend das Luxemburger Territorium*. Luxembourg, C. Frieden, 1996.
- 43 Antoine Hartmann, *Die St Willibrordus-Basilika in Echternach und die St. Alphonsus-Kirche in Luxembourg*. Luxembourg, V. Brück, 1859.
- 44 Jean-Pierre Koenig, « Avant-projet de passage et de marché couvert pour la ville de Luxembourg », in : *Bulletin mensuel, organe officiel de l'association des ingénieurs et industriels luxembourgeois*, n° 11, 1906.
- 45 Paul Funck, « Rêve d'avenir », in : *Bulletin mensuel, organe de l'association des ingénieurs et industriels luxembourgeois*, 1903 ; Paul Funck, *Projet d'agrandissement de l'église Notre Dame à Luxembourg*. Luxembourg, [s.n.], 1907.
- 46 Robert L. Philippart, « Georges Traus - l'architecte-artiste qui embellit la ville », in : *Nos Cahiers*, n° 4, 2015.
- 47 Nicolas Petit, *Erläuterungs-Bericht zu dem Projekt zur Erweiterung der Kathedrale in Luxembourg*. Luxembourg, [N. Petit], 1934 ; Nicolas Petit, *Der Kirchenneubau auf dem Limpertsberg*, tiré à part du *Bulletin mensuel, organe officiel de l'association des ingénieurs et industriels luxembourgeois*, n° 6, 1910.
- 48 René Mailliet, « Ein Wohnhaus in Luxemburg », in : *Schweizerische Bauzeitung*, cahier 36, 1950, p. 505-506.
- 49 Jean Jaans, « Ein Architekt baut sein Haus. Besuch bei Jemp Michels », in : *d'Lëtzebuurger Land*, n° 15, 12.04.1957, p. 12 ; [Anonyme], « Ciné Rio, Schifflingen », in : *Tageblatt*, 30.09.1949, n° 273.
- 50 Roger Muller & Josiane Weber, « Anton Hirsch » [cf. note 12].
- 51 Frank Wilhelm, « Camille Frieden » [cf. note 10].
- 52 Camille Frieden, « Architekt Robert Lentz – Leben Werk und Zeit », in : *d'Lëtzebuurger Land*, 12.03.1971.
- 53 Roger Muller & Josiane Weber, « Anton Hirsch » [cf. note 12].
- 54 Claude D. Conter, « Mathias Martin », [cf. note 11].
- 55 Jean Probst, « Charles Arendt », p. 59-93 [cf. note 15].